



Par Andrew Pudewa
(traduction : Françoise Appy)

La bonne écriture. Qu'est-ce que c'est ? Chacun a son opinion, mais les opinions diffèrent largement. Certaines méthodes d'enseignement de la langue considèrent que l'ajout d'adjectifs améliore les phrases, d'autres experts - citant Mark Twain - suggèrent que les adjectifs et les adverbes devraient être bannis. La plupart des gens sont d'accord sur le fait qu'une bonne écriture est claire et directe ; certains cependant, parviennent à proposer des méthodes permettant à la fois d'enseigner la précision et à aider les enfants à exprimer des idées complètes par une expression riche. Pendant les dernières années, quelques journalistes connus ainsi que des enseignants sont intervenus sur le sujet ¹, allant jusqu'à présenter du matériel d'enseignement (le nôtre entre autres), et soulignant les besoins des parents et des enseignants pour aider les enfants à écrire clairement sans être aspirés par la fâcheuse habitude de "surécrire".

Les journalistes, les professeurs d'anglais, les historiens, les auteurs techniques, les auteurs de livres de jeunesse, les poètes, les parents, les collégiens ont tous leur définition de ce qui fait la "bonne" écriture ; néanmoins, ils doivent éviter de croire que la meilleure façon de développer des aptitudes linguistiques chez les enfants doit être calquée sur les compétences nécessaires à leur propre vocation. Il est erroné de supposer qu'à l'école élémentaire, les enfants devraient recevoir le même enseignement de l'écriture qu'au lycée ou que celui qu'on donne aux étudiants en journalisme. Les enfants diffèrent non seulement par leurs besoins en apprentissage, mais aussi dans leur manière d'apprendre. Par conséquent, la façon d'enseigner doit être ajustée au stade développemental de l'élève, à chaque âge correspondant des objectifs particuliers.

Si l'on suit l'interprétation du modèle "classique", les enfants passent par trois stades préparatoires, (le "trivium") avant d'entamer des études plus poussées (le "quadrivium"). Ces stades sont souvent appelés *Grammaire*, *Logique* et *Rhétorique*. Des ouvrages ont été écrits pour définir ces mots, mais une courte description est ici nécessaire.

Grammaire : une période où l'enfant aime collectionner les faits - la grammaire de la vie - dans divers domaines. La théorie et les causes ne sont pas autant nécessaires que les faits. Cela est un corollaire à la période de "l'es-

¹ . Marvin Olasky, *The Write Stuff*, World Magazine, May 10, 2003, page 60.

prit absorbant” de Montessori - une période où la mémorisation, la répétition, et la récitation sont d'une grande importance éducative. Même si tous les enfants sont différents, cela est la première étape de l'enfant entre 6 et 10 ans.

Logique : une période où les enfants se sentent obligés de tester les faits qu'ils ont appris. Ils adorent argumenter, débattre, défier, valider ou refuser la réalité qu'on leur a montrée. Les raisons, les causes, les théories et les relations sont d'un grand intérêt pendant cette étape, qui est typique des préadolescents et des adolescents.

Rhétorique : Après que les faits ont été appris et testés, ils peuvent être utilisés. C'est le moment où la créativité, l'expression artistique, l'inventivité peuvent être mises en place dans tous les domaines. La pensée originale est le résultat de la combinaison et de la permutation des faits appris précédemment et de leurs relations. La pensée analytique est possible à cause de fondements mis en place aux étapes précédentes de la Grammaire et de la Logique.

Pour un approfondissement sur ces stades et comment les enseigner plus efficacement, il faut étudier *Recovering the Lost Tools of Learning* by Doug Wilson ².

Glen Doman ³, suite à son travail sur les enfants atteints de lésions cérébrales (dont beaucoup restent au premier stade pendant longtemps) a défini avec précision l'essence de l'étape Grammaire : « *Si vous enseignez les faits à un enfant, il aura l'intuition des lois, mais si vous lui enseignez les lois, il ne peut avoir l'intuition des faits* ». Cela explique en grande partie l'échec du nouveau programme de mathématiques à l'école élémentaire avec l'accent mis sur la compréhension plus que sur la maîtrise des faits eux-mêmes. Le Dr Arthur Robinson a récemment noté que même les premiers tests pour le GRE ⁴ évaluent d'abord la vitesse et la justesse en arithmétique ainsi que la maîtrise du vocabulaire, - les deux fondements sur lesquels tous les autres apprentissages reposent ⁵.

Ce que nous devons faire, pour appliquer ces vérités à l'enseignement de l'écriture, consiste à se concentrer sur la construction d'une aptitude linguistique pendant le stade Grammaire et à la perfectionner pendant le stade Logique afin qu'elle devienne utile pendant le stade Rhétorique. Ce qu'ont suggéré les experts semble-t-il, est que nous devrions donner un enseignement de Rhétorique aux élèves de Grammaire ; mais les enseignants confirmés savent que ce serait une folie.

Le travail d'un enfant est de jouer (non au sens frivole du terme) mais collecter, manipuler, pratiquer, et expérimenter avec la matière de la vie. Le plus souvent, leurs jeux sont basés sur l'imitation. L'approche de Montessori tire magnifiquement avantage de ce besoin. D'abord, la leçon est modelée, silencieuse-

² . *Les outils perdus de l'apprentissage*, Good News Publications (April 1991).

³ . *Institutes for Achievement of Human Potential*, Philadelphia : <http://www.iahp.org>

⁴ . GRE : *Graduate Record Examinations*. Ce sont des examens en anglais pour évaluer le niveau des connaissances générales de l'étudiant et ses chances de réussite au niveau des études supérieures.

⁵ . *How to Raise a Thinker*, Practical Homeschooling, Sept/Oct 2003, p 19.

ment et très précisément, et l'enfant est alors invité à s'y essayer – aussi souvent que nécessaire. La correction directe est minimale ou absente. L'enfant "joue" (expérimente, pratique) avec la leçon jusqu'à ce qu'il maîtrise. Le jeu est la tendance naturelle d'un enfant en bonne santé et un outil hautement efficace pour apprendre et pour enseigner.

Dorothy Sayers note dans son essai, *The lost tools of learning*, que même un charpentier "jouera" avec un nouvel outil pour mieux le sentir avant d'en faire un usage sérieux ⁶. Ainsi, si des élèves plus âgés n'ont ni l'information factuelle ni les connections logiques dans aucun domaine, ils doivent d'abord acquérir cette connaissance et cette pratique afin de l'utiliser avant de la mettre au service d'une utilisation créative.

Quel est le rapport avec l'enseignement de l'écriture ? D'abord, nous devons mettre en place les fondations linguistiques du jeune enfant en le saturant de langage par de nombreuses auditions de bonne qualité et une grande quantité de mémorisation ⁷. De plus, en même temps que nous présentons les faits, nous devons lui fournir l'opportunité de s'entraîner à les utiliser. Dans l'écriture, la grammaire ou les faits, il y a du vocabulaire, de l'usage, les modèles de phrases, des outils d'organisation (paragraphe, récits, rapports, essais) des décorations et des dispositifs particuliers.

L'élève peut alors "jouer avec" ces faits. Par l'utilisation des adjectifs, des adverbes, des verbes forts, des propositions, des prépositions, des participes, des très courtes phrases, les élèves gagnent en confiance et acquièrent peu à peu le sens de l'usage correct. Comme dans les classes Montessori, la représentation doit être maximale, la correction directe minimale. Bien sûr, nous devons conduire doucement l'élève vers un meilleur usage, mais pas aux dépens d'un développement de la confiance ou de l'enthousiasme à essayer de nouveaux mots. Si les enseignants et les moniteurs – au nom de suivre leur propre idée de ce qu'est la bonne écriture – commencent à élaguer la langue de l'élève trop tôt pendant le stade Grammaire, ils remarqueront que les aptitudes linguistiques de leurs élèves, sont au-dessous de ce qu'elles devraient être s'ils avaient remis à plus tard leurs critiques avancées. Plus tard, pendant l'étape Logique, et à coup sûr durant la Rhétorique, la technique et le talent artistique pourront être enseignés avec plus de succès car ils reposent sur un solide fondement donné par le stade Grammaire.

De plus, nous devons considérer le mauvais rédacteur qui s'est donné bien du mal. S'il essaie d'étendre son vocabulaire et son usage et se rend compte que cela n'a pas réussi à produire un bon écrit, les autres tentatives pour enrichir grammaticalement son texte, apparaîtront comme une chose un peu risquée, et auront peu de chances de se produire. Son intérêt pour les mots baissera, il "jouera sans risque" afin de ne pas faire faux. L'aptitude baissera.

Encourageons les enfants à expérimenter les mots et à jouer avec eux ; souvenons-nous que ce qu'ils font et la manière dont ils apprennent est bien plus important que ce qu'ils produisent. Les enfants qui jouent avec les mots en tomberont amoureux ; le temps, la maturité et la vie les aideront à équilibrer la

⁶ . Disponible à : <http://www.veritasacademy.com/>

⁷ . Andrew Pudewa, *One Myth and Two Truths* : <http://www.excellenceinwriting.com/>

créativité, l'éloquence et la précision. Il est positif pour les enfants d'être audacieux avec les mots, même à l'extrême. Nous ne savons pas ce qu'ils seront amenés à faire dans la vie. L'un peut devenir auteur technique ou dramaturge alors qu'un autre deviendra romancier ou journaliste. Notre travail n'est pas de décider ce qui est "bon" ou "mauvais" et de détailler trop tôt, mais de nourrir, d'enrichir, d'encourager et de construire l'enfant avec la matière linguistique et la joie de l'utiliser. Notre travail est d'aider à la formation du marbre linguistique duquel ils feront leur métier ou vocation ; et les autres les aideront à le graver. Pour un sculpteur, trop de marbre est mieux que pas assez.

Il est bon – même profitable – que les enfants exagèrent avec les mots. C'est ainsi qu'ils construisent leurs fondements linguistiques. Les auteurs de livres de jeunesse le savent bien. Prenez par exemple, *Alexander And The Terrible, Horrible, No Good, Very Bad Day* de Judith Viorst. Ce livre est au top des ventes partout où il est vendu et classé 439^e sur le site Amazon ⁸. Peu de journalistes supportent le titre mais pour les enfants, c'est un classique. Pourquoi ? Car il construit leur marbre linguistique. Ils ont besoin des répétitions, des catégories, des jeux de mots de ce livre. Et à côté de cela, si tout le monde croyait et suivait les conseils en écriture des professeurs de journalisme et des experts en écriture, Dr Seuss n'existerait pas et Judith Viorst n'aurait jamais pu écrire la journée d'Alexandre d'une manière si attrayante.

Pendant l'étape Grammaire, ce qui entre dans le cerveau des enfants est bien plus significatif que ce qui en sort. L'expérience pendant l'apprentissage est infiniment plus importante que ce qu'ils peuvent produire. Bien sûr, le rendement est une partie de l'expérience, et beaucoup est appris en fabriquant un produit. Cependant, nous devons donner la valeur au procédé - pas au produit. Cela est dur, car nous vivons dans une société matérialiste basée sur la production, cherchant toujours les résultats, les preuves et le profit- souvent au mauvais moment et au mauvais endroit.

Mais gardez cela en perspective. Certainement nous sommes d'accord avec Twain, Barzun, Zinsser, et Olasky ; la bonne écriture est simple, non confuse, claire et spécifique. Nous devons être d'accord avec Lewis, Hemingway et Marks ; il est important d'éviter de surécrire et de se concentrer sur les idées et l'information. Cependant, pratiquer l'écriture comme un adulte en phase post rhétorique et enseigner l'écriture aux enfants de la phase Grammaire et Logique sont des activités différentes. Nous devons comprendre à qui nous enseignons et ne pas nous laisser troubler.

Andrew Pudewa

<http://www.excellenceinwriting.com/>

⁸ . 26 janvier 2004.